

Daniel MARTINELLI

La douche à l'italienne

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-424-3419-9

© Daniel Martinelli

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

La douche à l'italienne.....	3
.....	3
PRESENTATION DES PERSONNAGES.....	7
LE DECOR.....	9
ACTE I.....	11
Scène 1.....	11
Scène 2.....	17
Scène 3.....	26
Scène 4.....	31
ACTE II.....	43
Scène 1.....	43
ACTE III.....	67
Scène 1.....	67
Scène 2.....	74
Scène 3.....	85
Scène 4.....	95
EPILOGUE.....	111

PRESENTATION DES PERSONNAGES.

Bruno Stéfanelli : Homme environ 70 à 75 ans, veuf, pas de signe particulier plutôt bien conservé pour son âge, habillé simplement, mais avec goût, calme et pondéré peut avoir de l'humour, ne paraît pas spécialement fragile physiquement et mentalement.

Cathy Maguire : Femme de 65 à 70 ans, d'origine anglaise, parlant très bien le français avec un léger accent anglais (pas obligatoire) plutôt élégante, très vive, volubile et souriante, très à l'aise dans son comportement.

Cécile Péraud : Fille aînée de Bruno: femme de 50 ans environ sans signe particulier, organisée et un peu autoritaire, mais attentive et prenant soin de la santé de son père.

Didier Péraud : Mari de Cécile : homme de 50 ans environ, plutôt volontaire très au courant de tout (soit bon bricoleur soit entrepreneur plombier par exemple) simple, dégourdi débrouillard et enthousiaste, sait être drôle.

Antoine Stéfanelli : Fils de Bruno: homme de 35 ans : travaille dans l'audio-visuel, moderne très au courant des choses de la vie d'aujourd'hui, un peu écolo plutôt élégant, mais un peu démarqué dans son apparence (cheveux longs éventuellement, un petit penchant artiste).

Sophie Merlin : Compagne d'Antoine : la trentaine, très imprégnée des choses artistiques, travaille dans la décoration à l'image de son mari, ils ont l'air très fusionnels, sans signe particulier, toujours intelligente.

Léa Stéfaneli : Fille cadette de Bruno : femme de 40 à 45 ans, femme seule, divorcée, simple et pratique qui est autonome dans sa vie et qui est très attentive à la vie de son père, voudrait bien qu'il ne reste pas seul.

LE DECOR

Salon, salle à manger que l'on devine, la scène ne laissant que la vue sur le salon.

Sur le côté jardin un mur sur lequel est appuyé en premier plan un petit bureau avec essentiellement un ordinateur portable et différentes fournitures de bureau, au milieu de ce mur une ouverture donnant sur un couloir qui donne accès aux autres pièces de l'appartement et notamment sur les chambres et les deux salles d'eau ainsi que les toilettes.

Au fond à gauche du centre une porte-fenêtre avec rideaux donnant sur le jour laissant croire à un balcon, à droite de la fenêtre une petite enfilade.

Sur le côté cour au fond une verrière à mi-hauteur laissant apparaître un décor de cuisine avec une porte d'entrée vers la cuisine, sous la verrière une petite table pour petit-déjeuner avec deux chaises en avant de la scène un couloir donnant sur la porte d'entrée de l'appartement, on ne voit pas la porte.

Au centre du décor, un canapé avec une table basse, éventuellement un petit fauteuil assorti.

A voir en fonction de la grandeur de la scène s'il est possible d'ajouter un ou deux éléments de mobilier supplémentaires par exemple une bibliothèque.

ACTE I

Le rideau s'ouvre sur le décor. Bruno dort sur le canapé. La sonnette d'entrée résonne Cécile la fille de Bruno entre, allume la lumière du couloir et va poser sur la table basse un sac où il y a du linge.

Scène 1

Cécile. — *(Elle ouvre le rideau de la porte fenêtre, la scène s'éclaire)* Bonjour papa comment vas-tu ? *(Bruno se lève du canapé où il était allongé, il est tout habillé, ils s'embrassent).* Mais... tu as dormi sur ton canapé ?

Bruno. — Oui je ne suis pas rentré de bonne heure de chez ton frère, tu sais avec lui, ça se termine toujours tard, je me suis allongé sur le canapé et j'ai dormi comme un plomb; quelle heure est-il ?

Cécile. — Neuf heures, ça s'est bien passé ?

Bruno. — Oui, une belle soirée, c'était un peu copieux pour un soir, surtout pour moi.

Cécile. — Tu es rentré à quelle heure ?

Bruno. — Je ne sais plus trop à deux heures à peu près.

Cécile. — Et vous étiez beaucoup ?